

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DES POSTES ET TELECOMMUNICATIONS

ORFÈVRENERIE DES 18^e ET 19^e SIECLES



Valeur : 0,50
Rouge-Argent-Noir



Valeur : 2,00
Rose-Argent-Noir



Valeur : 1,00
Bleu-Rouge-Argent-Noir

Dessinés par : M. TEMAM

Format : 25 x 30,4 (Dentelé 11 1/4)

Imprimés en héliogravure - 50 timbres à la feuille

Vente anticipée, les 10 et 11 Février 1983

— Dans les Recettes Principales des Postes

D'ADRAR - ECH CHELIFF - LAGHOUAT - OUM EL BOUAGHI
BATNA - BEJAIA - BISKRA - BECHAR - BLIDA - BOUIRA
TAMANRASSET - TEBESSA - TLEMCEN - TIARET - TIZI OUZOU
ALGER - DJELFA - JIJEL - SETIF - SAIDA - SKIKDA
SIDI BEL ABBES - ANNABA - GUELMA - CONSTANTINE
MEDEA - MOSTAGANEM - M'SILA - MASCARA - OUARGLA
ORAN

Vente générale, le 12 Février, 1983 dans tous les bureaux de poste

ENVELOPPE ILLUSTRÉE

— Affranchie 4,50 D.A.

sera mise en vente du 10 au 17 Février 1983 inclus.

A travers les âges et les époques, l'orfèvrerie a toujours exprimé la sensibilité artistique et les valeurs culturelles des sociétés et des peuples.

En Algérie, l'orfèvrerie constitue une composante majeure de l'artisanat. Diversité des formes, richesse des matériaux, densité de la décoration, beauté des couleurs se conjuguent harmonieusement au fil du temps et des régions pour conférer à l'orfèvrerie algérienne une dimension esthétique atteignant un haut degré de raffinement.

De l'Est à l'Ouest, du Nord au Sud de notre pays, l'orfèvrerie chemine et s'insère à travers les actes les plus courants de la vie quotidienne pour enfin briller de mille feux lors des événements les plus marquants des familles et de la Société. De part sa très large gamme d'objets et d'ouvrages, elle revêt, en effet, tour à tour les formes les plus simples de l'utilité domestique et sociale et constitue un signe important et une source véritable de richesse, une réserve de valeurs et une partie appréciable du patrimoine individuel et familial.

Si l'or occupe une place importante dans l'orfèvrerie algérienne, l'argent est le matériau le plus répandu et dont l'usage reste le plus large.

Les objets et les ustensiles les plus divers, utiles aux intérieurs des maisons, les bijoux nécessaires à l'élégance des femmes, sont fabriqués par des artisans dont l'habileté et la dextérité n'ont d'égales que la finesse et la délicatesse de leurs ouvrages.

Dans nos villes et campagnes, "La rue des Esseyaghine" fait souvent partie de l'environnement et représente un quartier particulier de par ses boutiques, les artisans et l'atmosphère qui y régnent. Les boutiques se ressemblent toutes avec une petite surface et l'orfèvre y travaille assis au rythme des petits coups de marteaux et des frottements de la lime.

Pendant longtemps, l'orfèvre utilisa une installation sommaire composée d'un foyer formé de plusieurs pierres superposées et d'un creuset en terre réfractaire pour fondre l'or et l'argent. En guise de moule, un os de seiche permettait de couler les bijoux d'une seule pièce.

L'orfèvre disposait d'une gamme restreinte d'outils : le marteau manié habilement produisait des merveilles ; puis l'enclume. C'est entre marteau et enclume que se créait le bijou. Le styilet pour tracer les motifs, le foret pour percer, les tenailles, la lime le ciselet finissaient l'ouvrage sous la conduite patiente et précise de l'orfèvre. Saphir, émeraude, rubis, diamant, corail, émail et surtout les perles venaient alors décorer les bijoux en or et en argent travaillés délicatement par l'orfèvre qui se surpassait en imagination et en créativité. L'ivoire, la nacre, l'ambre étaient également utilisés et montés sur les bijoux de valeurs.

L'Orfèvrerie algérienne demeure encore vivace et ni les formes modernes de l'art, ni les nouvelles normes esthétiques n'ont pu la supplanter auprès de la société algérienne contemporaine qui lui accorde toujours une place de choix à la mesure de son éternelle richesse et universelle beauté.